

TROMBICULA VANOMMERENI N. SP.

ROUGET NOUVEAU DE LA GUYANE NÉERLANDAISE

Par R. SCHIERBEEK

Après la description par le D^r Van Thiel de *Trombicula flui*, poupatate de la Guyane néerlandaise, j'ai examiné, dans son propre laboratoire, un grand nombre de semblables rougets larvaires, originaires des environs de Paramaribo.

Le D^r H. Van Ommeren, médecin cantonal d'Uitvlugt (Guyane néerlandaise), à la demande du D^r Van Thiel, a recueilli, pendant toute une année, ce matériel sur des hommes (pour la plupart des écoliers), des poulets et des lézards.

La majeure partie des exemplaires examinés se sont trouvés être identiques à *Trombicula flui*, mais plusieurs cependant présentaient certaines différences.

C'est cette nouvelle espèce que nous appelons *Trombicula vanommereni*, du nom du collecteur de ce matériel.

Description de la larve de *Trombicula vanommereni* n. sp.

Voici quels sont les points par lesquels *Trombicula vanommereni* et *Trombicula flui* Van Thiel diffèrent (1) :

I. — Le nombre de poils du corps de *T. flui* varie de 50 à 60, *T. vanommereni* a 36 poils.

II. — Les dimensions du bouclier de *T. flui* sont, dans le sens transversal, de 56 à 73 μ (le plus souvent de 60 à 70 μ), sur 35 à 47 μ (le plus souvent 36 à 44 μ), dans le sens longitudinal. Chez *T. vanommereni*, on trouve 88 à 112 μ (le plus souvent 95 à 105 μ) transversalement, sur 40 à 54 μ (le plus souvent 42 à 54 μ). Le bouclier est donc beaucoup plus large.

(1) En examinant plusieurs exemplaires de *T. flui*, le D^r Van Thiel et moi avons constaté que le tibia du palpe a deux soies lisses au lieu d'une, tandis que la soie ramifiée, souvent inclinée en arrière, présente quelquefois des branches polypeuses.

En outre, le généal comme le tibia de la patte I portent une courte épine. Il en est de même chez *T. panommereni*.

III. — Les mandibules de *T. vanommereni* forment un triangle dont l'angle antérieur est plus aigu que le correspondant de *T. flui*.

IV. — Le généal des palpes de *T. vanommereni* porte une soie dorsale courte, mince, lisse, tandis que, chez *T. flui*, cette soie est plus longue, plus forte et porte une ou deux ramifications.

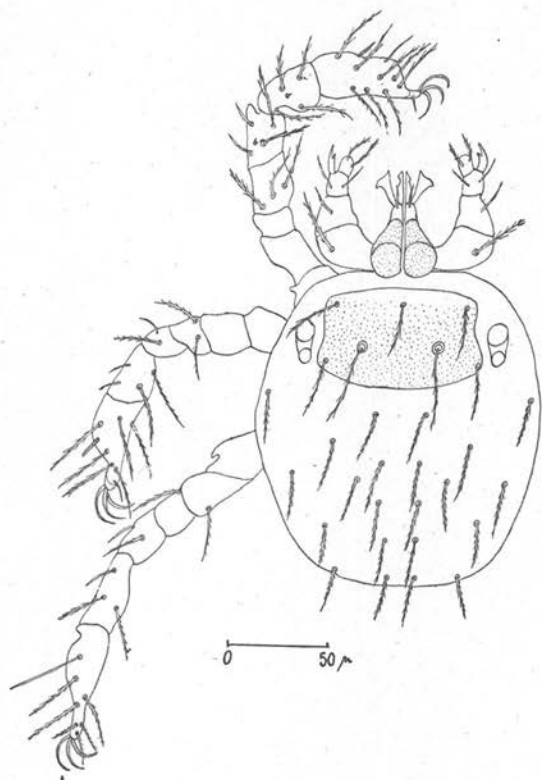


FIG. 1. — *Trombicula vanommereni* n. sp., face dorsale.

V. — Le tibia de la patte III de *Trombicula flui* porte deux poils simples, longs, un poil simple court et quatre poils plumeux. *T. vanommereni*, au contraire, a un poil simple et six plumeux (un seul exemplaire présentait 5 poils plumeux).

VI. — Le tarse de la patte III de *T. flui* a 3 longs poils simples et 11 poils plumeux, alors que *T. vanommereni* n'a qu'un seul poil simple et 14 poils plumeux (un exemplaire, celui dont il a déjà été question au-dessus présentait 13 poils plumeux).

Sous certains rapports, *Trombicula vanommereni* ressemble beaucoup à *T. helleri* (Oudemans, 1911). Le nombre des poils de la face dorsale et de la face ventrale est le même. Le bouclier de *T. helleri* a $60\ \mu$ sur $103\ \mu$ et sa longueur correspond à celle de *T. vanommereni*, mais chez *T. helleri*, la largeur est plus grande.

T. helleri, aussi bien que *T. vanommereni*, n'ont qu'une seule soie au généal du palpe.

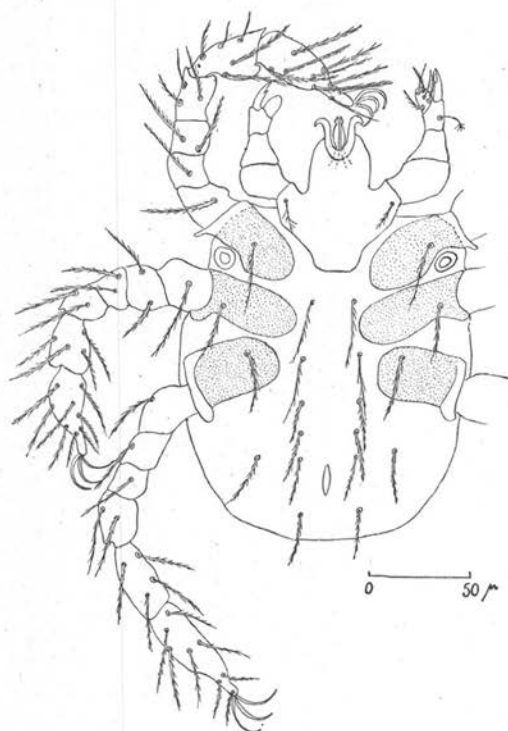


FIG. 2. — *Trombicula vanommereni* n. sp., face ventrale.

La différence porte sur le nombre des poils des pattes et ce qui frappe tout d'abord, c'est la disposition de ces poils sur la patte III. Je renvoie, à ce sujet, au tableau paru dans l'article du D^r Van Thiel.

Or, quoique la description qu'Oudemans a donné de *T. helleri* ressemble beaucoup plus à celle de *T. vanommereni* qu'à celle de *T. flui*, je ne peux identifier *T. helleri* avec la larve que je viens de décrire.

J'ai examiné 1.453 exemplaires de rougets et n'ai pas réussi à y retrouver *T. helleri*. Il est probable que *T. helleri* ne se rencontre pas sur l'homme (la larve décrite primitivement par Oudemans provenait de *Passalus* sp.), et cette conviction s'est accrue par mon examen, malgré l'origine du matériel recueilli par Max Von Brunn et déterminé par Oudemans.

Van Thiel (1930) a déjà émis des doutes sur l'origine humaine du matériel de Van Brunn.

Linné (1758) a appelé *Acarus batatas* la « bête rouge » trouvée sur l'homme. Mais, comme ce nom de bête rouge ou de « rouget patate » peut s'appliquer à bien d'autres acariens, ce n'est là qu'un nom collectif qui (tant qu'on n'aura pas démontré que *T. helleri* vit sur l'homme) comprend *T. flui* et *T. vanommereni*. Il reste à identifier *T. flui* avec *T. batatas*.

De toutes les « bêtes rouges » que j'ai examinées, 2,5 p. 100 étaient des *T. vanommereni*, tous les exemplaires trouvés sur des poulets étaient des *T. batatas* (= *flui*). Parmi les 51 rougets larvaires trouvés sur des lézards, il y avait 2 *Trombicula batatas* (= *flui*) et 49 *T. vanommereni*.

Pour les détails complémentaires, je renvoie à un article qui sera publié ultérieurement dans *Geneeskundig Tijdschrift voor Nederlansh Indie*.

RÉSUMÉ

Je décris un nouveau rouget (*patatta luis*) *Trombicula vanommereni* de la Guyane néerlandaise.

Les « rougets-patate » larvaires suivants se rencontrent sur l'homme dans ces régions : *Trombicula batatas* Linné 1758. (= *T. flui* Van Thiel 1930) et *Trombicula vanommereni* mihi.

Sur les poulets, on trouve souvent *Trombicula batatas* et sur les lézards *T. vanommereni*.

BIBLIOGRAPHIE

- LINNÉ (C.). — *Systema Naturæ*, 10^e éd., Holmiæ, 1758.
 OUDEMANS (A. C.). — Die bis jetzt bekannten Larven von *Thrombidiidæ* und *Erythroidæ*. *Zool. Jahrb.*, Suppl., XIV, 1913, p. 1.
 THIEL (P. H. Van). — *Trombicula flui* n. sp., a patatta mite (patattaluis) of Surinam. *Parasitology*, XXII, 1930, p. 346.

Laboratoire de Parasitologie de l'Institut de Médecine tropicale de Leyde
 (Directeur : Pr. D^r P.-C. Flu).